

Decatoma mellea (CURT.) Wlk. (syn. *Eudecatoma* auct.), récolté à Uccle le 12-IX-1946 par J. PASTEELS (comparé à un paratype de WALKER). Les seules observations biologiques cataloguées proviennent de RIMSKY-KORSAKOV (*Mém. Bur. Ent. St-Pétersbourg*, 10, 84 pp., 1914) et de MEIER (*Izv. prikl. Ent.*, 4, p. 231, Leningrad 1929) qui élevèrent ce parasite de *Harmolita rossica* RIMS.-KOR., Eurytomide cécidogène sur le froment, le seigle et les *Agropyrum* en Russie. Mais antérieurement à ces auteurs, KIEFFER (l. c., 1899) avait déjà publié une liste de parasites de Cynipoides résumant les observations de FONSCOLOMBE (1832), de DE STEFANI-PEREZ (1900) et de lui-même, sur cet Eurytomide parasite sur les chênes de *Plagiotrochus fusifex* MAYR, *Dryocosmus ramulorum* FONSC., *D. australis* MAYR, *Andricus quercus-radici* (F.), *Neuroterus lanuginosus* GIR. en France et en Italie. En outre, en 1905 et 1906, DE STEFANI PEREZ (*Marcellia*, 4, p. 38 et 5, p. 133) l'obtint encore de galles d'*Aulacidea hypochoeridis* (KIEFF.) (= *Phanacis seridae* DE ST.) et de *Plagiotrochus quercusillicis* (F.) en Italie.

Signalés aussi d'Angleterre et de Suède sans indication biologique, ces deux *Decatoma* ont donc une large dispersion paléarctique.

Je ne partage pas l'opinion émise par KLOET & HINCKS (1945) au sujet du genre *Eudecatoma* (syn. *Decatoma* auct.) : *Decatoma* SPINOLA 1811 est en effet un genre valide très différent de *Eudecatoma* ASHMEAD 1888 (cf. BUGBEE, *Entom. Amer.*, 16, 1936). — Tous les exemplaires de *Decatoma*, objets de la présente note, sont déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles à Bruxelles.

J. GHESQUIÈRE.

Amauronematus crispus BENSON, Belg. n.sp.

Cette espèce, dont la larve avait été recueillie sur *Salix cinerea*, à Hockai (lieu-dit Ancienne frontière) le 9-7-1946, a été obtenue par élevage. (det. Lindqvist).

J. PASTEELS.

Les Sapygidae (Hym.), Famille nouvelle pour la faune du Congo Belge.

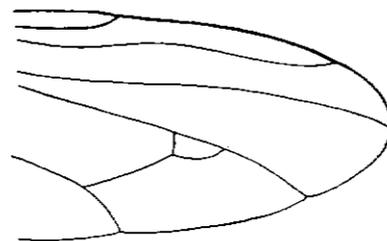
En mars 1947, j'ai eu la bonne fortune de capturer à DILI, dans le Territoire de Poko (Uele), en fauchant une savanne à *Imperata cylindrica*, un représentant de la Famille des Sapygidae, inconnue jusqu'alors du Congo Belge. Il s'agit d'une de l'espèce

Sapyga (Sapygina) lugens ARNOLD., décrite de Khami, Rhodésie du Sud en 1933 et depuis plus jamais signalée. La morphologie du spécimen capturé répond identiquement à la description d'ARNOLD; la coloration et l'étendue des taches blanches sont également identiques. Il semble extraordinaire de retrouver cette espèce dans le Nord de la Colonie, en une contrée qui est séparée par la dense forêt équatoriale du lieu de description. ARNOLD signale l'espèce comme parasite d'une abeille solitaire : *Eriades bicornutus* FRIESE, qui nidifiait dans de la paille d'un genre d'*Imperata*. Ce hôte est inconnu du Congo Belge. Le spécimen se trouve au Musée du Congo à Tervuren.

P.-L.-G. BENOIT.

Anomalie de la nervulation des ailes chez *Poliistes lardaria* F. (Dipt. Muscidae.)

Le 1-10-49, j'ai capturé dans mon jardin, à Hoboken, une *Poliistes lardaria* F. ♀ présentant une anomalie remarquable. La transverse postérieure se ramifie, sur son tiers supérieur, vers la base de l'aile de manière à former une petite cellule bien distincte, ainsi que le montre la figure.



Ce qui fait l'intérêt de cette capture, c'est que cette anomalie se présente exactement de la même manière sur les deux ailes. Je suis redevable à notre aimable collègue M. F. BASTIN d'avoir bien voulu vérifier ma détermination. J'ai fait don de cet exemplaire à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

L. MARNEF.

Staphylinidae intéressants de Belgique.

Atheta (Hygroecia) arctica THOMS.: Keerbergen (Zeept), 12 et 20-X-1949, 14 ex., en tamisant du sphagnum dans un petit marais situé dans un ancien bras-mort de la Dyle.

Cette intéressante espèce, dont on ne connaissait que 4 spéci-

mens belges, n'avait été trouvée que dans les Hautes-Fagnes et à Keerbergen également, dans un biotope nettement différent situé à environ 1 Km à vol d'oiseau de la station précitée. Il est remarquable de voir ce tyrphobionte, plutôt subalpin, largement installé en Basse-Belgique.

A. (Hygroecia) Gyllenhali THOMS. : Keerbergen (Zeept), 12 et 20-X-1949, 5 ♀♀ en compagnie de l'espèce précédente, et également dans un taillis voisin, faisant partie du même ensemble marécageux.

L'espèce n'a que très peu été citée de Belgique.

Bolitochara lucida GRAV. : Orval, 9-VIII-1947, 2 ex., en battant de vieux fagots (E. DERENNE).

Espèce sporadiquement rencontrée dans les pays voisins, mais qui ne semble pas avoir été signalée de Belgique.

Medon (Pseudomedon) obscurellus ER. : Auderghem, 27-VIII-1942, 1 ♀, dans une sablière (E. DERENNE).

Même observation que pour l'espèce précédente.

Stenus (Nestus) nitens STEPH. : Keerbergen (Zeept), 20-X-1949, 9 ex., en tamisant du sphagnum en décomposition, au fond de fossés, dans le marais dont question ci-dessus.

Cette espèce semble ne pas encore avoir été signalée de Belgique.

C'est un tyrphobionte des marécages froids, connu, notamment du N. de la France.

S. (Parastenus) palustris ER. : Keerbergen (Zeept), 20-X-1949, 17 ex., dans les feuilles mortes et l'humus, dans le taillis marécageux précité.

Espèce citée deux fois de Belgique (Hastière, Bornhem).

S. (Hypostenus) Kiesenwetteri ROSENH. : Keerbergen (Zeept), 12 et 20-X-1949, 5 ex., dans le sphagnum en décomposition, en compagnie de *S. nitens* STEPH.

Cette belle espèce, inféodée aux marécages tourbeux particulièrement froids, semble assez répandue dans le bassin de la Seine, en Angleterre et dans certaines régions tourbeuses d'Allemagne (Lüneburger Heide, près de Celle; Bourtangier Moor, en Westphalie; Dübener Heide, en Saxe; Meimersdorfer Moor, près de Kiel; Hildener Heide, près de Düsseldorf et versant oriental des Hautes-Fagnes (Höhes Venn). Elle doit certainement exister dans nos Fagnes.

Remarque : Lors de nos visites à Keerbergen, nous avons été

accompagné par M. V. HENDRICKX, récoltant pour le compte de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, il a également recueilli ces espèces.

G. FAGEL.

Coléoptères Scarabaeidae nouveaux pour la faune belge.

Rhizotrogus (Amphimallon) ochraceus (KNOCH).

Ce Mélolonthien, qui n'avait pas encore été signalé de Belgique, bien qu'il soit connu d'Angleterre, de Hollande, de Rhénanie et de France, a dû passer inaperçu, dans notre pays, à cause de sa grande ressemblance avec *R. solstitialis* (LINNÉ); certains auteurs l'ont même considéré, à tort, comme une forme de cette dernière espèce.

R. ochraceus (KNOCH), se distingue cependant assez facilement par la forme des côtes élytrales, la pilosté dorsale des élytres nulle ou rare et les aspérités sétigères du pygidium, effacées. Les tibias antérieurs des ♂♂ présentent ordinairement une dent préapicale externe plus ou moins accusée.

Cette espèce se différencie de *R. ater* (HERBST) par les côtés du pronotum qui sont concaves entre les angles latéraux et les angles postérieurs [alors que ces côtés sont convexes chez *R. ater* (HERBST)].

R. ochraceus (KNOCH) a des mœurs identiques et vit généralement dans les mêmes endroits et à la même époque que *R. solstitialis* (LINNÉ); mais le mâle de *R. ochraceus* (KNOCH) a des habitudes plus diurnes que ceux de *R. solstitialis* (LINNÉ).

Les exemplaires belges que nous avons examinés proviennent des localités suivantes : Lamorteau (V-1911, L. FRENNET); Torgny (I-VI-1920, L. FRENNET); Hotton (VII-1943, R. DE RUETTE).

Hoplia praticola DUFTSCHMID.

Cette Hoplie se distingue des autres espèces de nos régions par son pronotum garni de longues et fines soies dressées, entre lesquelles ne se trouvent que de rares squamules allongées; caduques et éparses chez les femelles, entièrement absentes chez les mâles; les élytres sont brun foncé ou noirs chez les ♂♂, brun clair chez les ♀♀; les griffes postérieures ne sont pas fendues à l'apex.

H. praticola DUFTSCHMID vit ordinairement dans les régions froides, au bord des cours d'eau, sur les plantes basses, les graminées, les arbustes; les ♂♂ volent du milieu à la fin de la matinée; surtout vers la fin mai.